

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous  
Campagne..... 30 sous  
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUERARD, Editeur,  
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refasé par la rédaction.



# LA SCIE

## ILLUSTREE

ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie; rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 39.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Bastien, barbier rue du Pont et chez le libraire, Pointe-Lévis.

A. GUERARD et Cie., IMPRIMEURS.

FEUILLETON  
DE

"LA SCIE ILLUSTREE"

LA FEMME.

(Suite.)

La pensée d'une femme est, douée d'une incroyable élasticité, quand elle reçoit un coup d'assomoir, elle plie, paraît écrasée... et reprend sa forme première.

Le mépris, chez la femme est la première forme que prend la haine.

Quand Othello, ce grand enfant, hésite à tuer Desdémone, tout spectateur intelligent comprend que, s'il hésite deux secondes encore, il va lui demander pardon.

La femme d'un homme politique est une machine à gouvernement, une mécanique de beaux compliments et à révérences. Elle est le premier, le plus fidèle des instruments dont se sert un ambitieux. Enfin, c'est un ami qui se compromet sans danger et qu'on désavoue sans conséquence. Supposez Mahomet à Paris au dix neuvième siècle, sa femme serait une Rohon, fine et flatteuse comme une ambassadrice, rusée comme Figaro.

Faire arriver un homme médiocre, c'est pour une femme comme pour les rois, se donner le plaisir qui séduit tant de grands acteurs et qui consiste à jouer cent fois une mauvaise pièce.

L'innocence des filles est comme le lait, que fait tourner un coup de tonnerre; un vénéneux parfum, un temps chaud, un rien, un souffle même!

Une jeune personne doit toujours, savoir où elle pose son regard.

Il y a des yeux baissés par un mouvement de fierté dont le secret appartient aux vierges.

Dans les grandes maisons, les précautions que prennent certaines gens pour leurs filles sont injurieuses.

H. de Balzac.

"LA SCIE ILLUSTREE"  
QUEBEC, 1er DECEMBRE 1865.

AUX LECTEURS.

La Scie entre aujourd'hui dans la deuxième année de son existence.

Malgré les coteries, les trahisons, les intrigues avec lesquelles ce journal a eu à lutter depuis sa première apparition à Québec, nous avons vu le succès couronner nos efforts et le cercle de nos ennemis considérablement diminuer.

Nous avons d'abord à compter avec un public excessivement parcimonieux, ennemi de la lecture satyrique, et toujours prêt à écraser de son indifférence toute publication qui aurait pour devise les mots, *Castigat ridendo mores*; mais après avoir publié notre premier No. nous avons brûlé nos vaisseaux, et nous étions prêts à faire tous les sacrifices qu'exigerait de nous l'indolence de la population avec laquelle nous devions transiger. L'exiguité de notre format ne nous permet point d'entrer dans le détail de tous les mécomptes et des petites misères que pendant trois ou quatre mortels mois, nous rencontrions à chaque numéro. Nos tribulations se conçoivent facilement, tout le monde connaît les ennemis que nous avons écrasés depuis six mois; leur caractère, leurs menées insidieuses ont été

suffisamment expliquées dans nos luttes avec les Rédacteurs des feuilles éphémères, établies en opposition avec la nôtre. Grâce à l'énergie des propriétaires la Scie son règne est établi à Québec. Les faits accomplis sont là comme des jalons qui nous guident dans le chemin que nous avons à suivre pour remplir les conditions de notre prospectus.

Voulez-vous maintenant connaître le mot de la situation, le mot de l'énigme de notre existence, le voici la Scie est maintenant un besoin pour la population de Québec. Si, par malheur, le Soleil se levait un vendredi sur notre ville sans l'apparition dans St. Roch, de la feuille critique, il y aurait certainement émeute; car l'ordre social serait rompu, le désarroi serait partout. La Scie est devenu la charte de Québec, c'est la coqueluche de la gent spirituelle, la condition sine qua non de la critique, c'est le bonheur de la morale et de la vertu au milieu d'une ville qui commence à se dépraver au contact d'une civilisation trop raffinée. Supposons un instant la mort de la scie; que verrions-nous? Nous verrions les ridicules et les travers d'une minorité devenir la mode d'une majorité moutonnaire, nous verrions l'immoralité s'introniser plus ouvertement dans toutes les classes sans craindre les étrointes de la satire et de la publicité.

Encore une fois, nous le répétons, la scie est un besoin réel pour notre ville, et qu'on se le tienne pour dit.

"La (Scie) scie mais ne se vend pas."  
Notre courage est raffermi par les succès déjà obtenus et par la confiance que met dans notre journal, depuis un an, la population bienveillante de Québec. Le courage ne nous fera pas défaut à l'avenir.

D'ailleurs l'empressement que l'on met à payer le nouveau semestre et auquel nous étions loin de nous attendre, surtout au commencement d'un hiver rigoureux nous encourage à poursuivre notre tâche.

Nous demandons à tous de l'encouragement, nous remercions de tout cœur ceux qui nous ont encouragé par de nombreuses et spirituelles correspondances et terminons en disant comme notre ami Plamondon. ON EST BON! ON EST BON!

Ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore payé le prochain trimestre sont priés de vouloir bien remettre l'argent à l'éditeur, M. Guérard, mais à lui seul.

ASSEMBLÉE DES MÉDECINS.

Hier eut lieu à l'Hotel de ville une assemblée de tous les médecins de Québec. Le Ser. Sewell fut élu président et le Dr. Bender, secrétaire.

Sur motion du Dr. H. Blanchet secondé par le Dr. Landry il fut.

Résolu. Que le choléra arriverait à bonne heure le printemps prochain.

Sur motion du Dr. Marsden secondé par le Dr. Wherry il fut aussi.

Résolu. Que le choléra susdit n'était pas la fièvre jaune du Dr. Larue mais le choléra asiatique.

Le Docteur Dion prononça alors le discours suivant.

A propos des fièvres qui menacent notre bonne ville de Québec, je vous ferai remarquer que la côte Ste. Geneviève a besoin d'être assainie. Un de mes clients M. Charles Samson (junior) y a contracté il y a trois ans une espèce de rhumatisme qui, sans avoir été classée par les professeurs, est néanmoins très répandue dans la ville. C'est un rhumatisme inflammatoire pour les parents, un rhumatisme goutteux pour les amis, et pour nous ça doit être un autre rhumatisme.

Quel nom respectable donner à cette maladie! C'est là question que je me crois en droit de poser aujourd'hui à la Faculté.

Le Dr. Blanchet a traité souvent ce rhumatisme dite de la côte Ste. Geneviève, il y a eu des cas de cette maladie sur les côtes du Golfe.

Un comité spécial a été créé pour s'enquérir des causes, des effets, du traitement et du nom de la maladie. Dans son premier rapport le comité suggère le nom de Rhumatisme Venner Samson, ce rhumatisme est Venner parce qu'il nous shave toutes nos forces, il est Samson parce qu'il est fort. La séance est ajournée à demain.

LA STE. CATHERINE.

Samédi dernier était le jour de la Ste. Catherine. A Montréal on a chômé cette fête, par une grande soirée dansante sous le patronage de St. Jean-Baptiste.

L'élite de la société y assistait. M. Duvernay le rédacteur de la Minerve y brillait par son absence.

On dit qu'une carte lui a été refusée n'ayant pas été jugé assez respectable par le Club.



QUESTION DE LA PORTE St. JEAN.

Le maire, un militaire, 3 citoyens, M. Larose.

1ER CITOYEN, M. le maire, je me casse un membre toutes les fois que je passe sur les décombres de cette maudite porte. Quand allez-vous remédier à ça? LE MAIRE, M. Cauchon sera maire il vous arrangera ça. A présent parlez à M. Larose.

2EME CITOYEN, Ecoutez donc, Larose, je suis charretier, je vais fatigué de passer par cette sale geuse de petite porte de l'Esplanade. Quand est-ce que je pourrai passer par la nouvelle porte? LAROSE, Allez vous faire sacré, je n'ai plus rien à faire ici parlez au maire et laissez moi pointer.

3EME CITOYEN, M. le militaire, c'est à vous d'y voir. LE MILITAIRE, God dam, that is none of my business. Go to. Que faire? M. Larose.

A Québec on a renouvelé ce qu'on a fait en 64 en 68 et en 62 c'est-à-dire qu'on s'est esquivé, barbouillé, beurré, collé, empêtré, et tout ce que l'on peut dire de bas prix. Dieu merci on a fait ces choses si bien que le lendemain matin on a pu voir maintes et maintes demoiselles se lever avec une emplumation qui ne laissait rien à désirer; et maintes et maintes mères avec des imprécations qui ne valaient pas une invitation à une prochaine Catherine. Une paire de pantalon a été victime d'une orgie catharinoise; le propriétaire de la dite paire de pantalon, M. Boulanger le tailleur sans os, a été surpris par une fièvre violente et on n'est pas encore certain de le ramener à la santé.

sa toile épiant l'arrivée d'une mouche; M. Marcoux longeait la rue St. Joseph, en quête d'une nouvelle victime sur laquelle il ferait ripaille, quand par un hasard bienheureux il rencontre Robert Clark. Il le toise, il l'examine et lui parle et comme Archimède découvrant un problème, il se redresse majestueux comme le cyprès et s'écrie Robert je te reconnais, en toi le vrai croque-mort, fais société avec moi et dans un an nous aurons un cercueil de belles piastres d'or! Et depuis ce temps Robert Clark, est croque-mort.

UNE MACHOIRE PERDUE

Nous sommes priés par M. M. Tétu et Garneau, marchands à la basse ville, de faire des recherches sur la personne de M. Alfred Larue, leur commis, qui depuis environ dix jours s'est absenté illégalement de leur magasin, sous la prétention d'un mal de dents, cependant ils ont été informés que depuis cette époque, ce monsieur a été rencontré à la Pointe Lévis, chez M. Lavoie un hôtelier, où il soigne sa mâchoire et restaure son estomac dilaté. Prière est donc faite à toute

personne qui le rencontrera de vouloir en donner connaissance à Mr. Garneau, afin qu'il puisse le faire venir régulièrement à son magasin.

communiqué.

PROBLÈME

Des quatre Taschereau suivants: Elzear, Arthur, Adolphe, et Léonce, trouver par une règle de trois composée: quel est celui qui est le plus proche parent en ligne directe ou collatérale de l'individu qui a inventé la poudre.

Prime. Un an d'abonnement à la Scie.

COMMENT ON OBTIENT UNE PLACE AU GOUVERNEMENT.

suite.

Baptiste Pacot après avoir terminé ce monologue, posa le joug et les deux seaux et courut rejoindre son père qui était sur le fumier, tout près de la grange.



Baptiste communiqua son idée à son père en l'accompagnant de doléances pathétiques sur le malheur de sa situation. Le bonhomme fut enchanté et dit que Baptiste était le plus fluté de tous ses enfants.

III.

MARCHES, DÉMARCHES, ET. CONTRE-MARCHES.

Pour obtenir de l'emploi du gouvernement, il faut intriguer, présenter pétition sur pétition, faire pied de grue pendant des mois dans les antichambres des ministres. Il faut se baisser, et comme le serpent, avoir la subtilité et le courage de ramper, de glisser, de s'insinuer.

Maintenant voici nos Pacot à l'œuvre. Il a voté pour M. Gigot, le candidat heureux aux dernières élections générales. M. Gigot est l'ami intime du notaire Grattin.

Le notaire Grattin est un des débiteurs du père Pacot, qui vient le trouver.



Grattin lève la tête, et sourit à son créancier qui à son grand étonnement ne lui parle pas de ses petits comptes.

Le père Pacot lui expose son plan.

Grattin lui promet une audience du M. P. P. pour le lendemain, et pense que Baptiste ferait bien de se présenter à M. Christophe Maclon, le commissaire d'écoles, avec une pétition pour la lui faire signer.

La suite au prochain numéro.

Au correspondant *Justitia*.—Impossible de publier votre correspondance contre M. Toussaint; elle porte l'insigne du libelle, et d'ailleurs M. Toussaint ayant eu une entrevue avec nous, nous a fort bien prouvé qu'il avait le droit de publier un abrégé du traité d'arithmétique de quiconque et que de plus il était au septième l'antérieur du traité d'arithmétique publié par la société Toussaint et Tremblay.

Faute d'espace nous sommes forcé de remettre au prochain numéro, un article sur le compte du colonel Charles de Salaberry. (La Scie) lui dira, pourquoi il n'a pas vu figurer son nom dans la nouvelle nomination d'adjudants et autres officiers supérieurs dans la milice.

Il ne perdra rien à attendre la scierie n'en sera que meilleure.

Notre prochain numéro contiendra aussi un rapport de l'admission comme membre actif du club des *pointeurs*, du Capitaine Fortin, surnommé le *grand banal du Nord*.

Comme on verra, l'Histoire au XX siècle, sera aussi continué avec vignette.

FAITS DIVERS

Le fils du barbier se porte et se comporte comme un fils de tempérance; aussi désenfle-t-il beaucoup; mais nous l'avons rencontré hier; son nez n'était que dans des proportions naturelles.

Un télégramme d'hier au soir, nous apprend que M. Lucien Taché est à Montréal, il doit traiter avec M. Molson pour 30 pipes de son whisky. C'est étonnant, nous avions cru ouïr à travers broussailles, que ce cher seigneur de Kamouraska et autres comtés du B. C. allait abandonner la boisson.

Mais c'était sans doute des propos de vendeur de guenilles.

Les timbres de poste sont en hausse, les five cents se vendent huit sous chez le petit marchand d'images, Lamontagne.

Au moment où nous mettons sous presse nous apprenons que M. E. Vachon doit aujourd'hui s'éjourner à l'atelier du *Cyclope*.

Que va-t-il donc faire hélas! s'il n'a pas de lit.

POUR RIRE.

La queue des chevaux diminue en raison du volume prodigieux que prennent chaque jour les *water-falls* des jeunes demoiselles.

Pensée du cocher de Mad. Duval.

Un nommé Franclin, se croyant parent avec le fameux Franklin, ce dernier le renvoya à son secrétaire, qui lui observa que son nom ne s'écrivait pas de même; et lui dit, monsieur de votre qu'faites, un K et vos papiers vous serviront.

Une abominable coquille ou erreur typographique s'est glissée dans les colonnes d'annonces de la *Minerve*.

150 quarts de *Morve-verte* à vendre par

Jeffrey Frère et Cie  
44 rue St. Sacrement

C'était *morve* probablement qu'il fallait lire.

CORRESPONDANCE.

Chère Scie,  
Permettez-moi de vous informer qu'une assemblée des actionnaires de la banque Union du Bas-Canada a eu lieu le 24 Nov. et les messieurs suivant ont été nommés.

Joseph Archer, fils, Président Long Owen Murphy, Vice-Président, Arty. swell John Anderson, Ned. Charlton, Édouard Matte, Philippe Whitty, directeurs.

Après la nomination des directeurs il est résolu que le public soit notifié de faire application pour escompte. Les directeurs étant tous des gens de moyens, préteront de l'argent à leur propre compte et n'auront pas besoin de se servir des fonds de la Banque, comme cela se pratique ailleurs.

Par ordre de Louis Bilodeau

Cassier de la Banque Union.

Lequel n'a pas besoin d'argent, et ne dépense pas, celui des autres.

SHAVER.

Il y a quelques semaines un nombre d'amis était réunis à la boutique de M. Jacques Papillon forgeron, lorsque tout-à-coup, L. Ecr., ex-conseiller, Rasse, Marguillier, Présent et Maie, Futur de Québec. Et bien, mes amis dit-il, qu'en pensez-vous vous autres de la *Considération* des Provinces, pensez vous que ça nous fasse ben du bien, croyez vous que ça donne ben d'ouvrage. Et ben, moi je crois dans une petite *Considération* comme celle du moment actuel, parceque je vous dirais bien qu'une grande *Considération* ça doit être trop mal aisé à mener parceque ça fait trop de monde à plaire, et pis les dépenses ça coûte terriblement cher, il faut payer les troupes, pour garder toutes les provinces, paye cil, paye là, ça ne fait point ça; mais par exemple, une petite *Considération* comme celle des Canadas encore passe. Tenez, je vous dirais bien ça c'est comme le mariage, moi quand je me suis marié je me suis dis : Louis tu vas te marié, mais pense avant, réfléchis aux choix de la femme que tu prendra, mais ne prend jamais pour compagne une femme qui te donnera plus qu'un, deux ou trois enfants tout au plus, parceque tu te trouvera ahuri par les enfants. Et ben j'envisage la *Considération* actuelle comme une femme qui a beaucoup d'enfants parceque voyez vous plus la *Considération* sera grande plus ça fera d'enfants, de monde et pis tout à avoir l'œil à c't'heure qu'on a parlé de la *Considération*, que pensez-vous, vous M. Bolducide c'te millegueuse de (Seie) qui fait que scier du matin au soir, tous nos vieux citoyens ces mille gueux là, ont le diable au corps, moi j'en ai une grande peur qu'il me mette dessus aussi, pourtant je n'sors point, j'n cours point, j'vas toujours le pas, toujours, il faut toujours prendre garde, tint j'ai une peur qui m'appelle par ce mille gueux de soubriquet qui vient de père en fils vous le savez, c'est ce nom de Ragoul si j'voyais le maître de la (Seie) toujours que j'y parlerais.

CORRESPONDANCE.

Québec, 27 Nov 1865.

Madame La Scie,

Si vous êtes jamais entré dans le magasin de Jones, rue St. Jean, vous avez dû regarder avec curiosité un commis qui semble confit dans une betisse béate et rayonnante. Ses cheveux embaument le palmar Christi et sa moustache luit de toute la noirceur du cosmétique. Ses yeux à la vue d'une demoiselle semblent être en proie au *delirium tremens*, sa main devient nerveuse en lui présentant un rouleau de fil ou une verge d'indienne. En un mot c'est le type du commis Lovelace, du pointeur ou de l'amoureux incompris. Ce monsieur a une petite voix de Dimanche avec laquelle il adresse les personnes du sexe et un faible pour l'art de Raphaël. Après avoir terminé ses études en septième, il se mit à charbonner des figures qui denotaient chez lui

de grandes aptitudes pour la peinture, le genie artistique pointait déjà chez le jeune Ludger Blanchet. On ne parlait que de son talent, de sa grande puissance de conception, de la force de son coloris, et du prodige de son pinceau. C'était une espèce de chevalier Falardeau en embryon. On exposa à l'Exhibition de Montréal en 1860 deux magnifiques tableaux de sa composition dont je vous transmets une copie fidèle.



Le premier était Jacques Cartier débarquant pour la première fois à Québec, rien de plus prodigieux que l'effet de son pinceau, c'est un tableau qui parle, on y voit un coloris aussi habile que celui de Landseer ou de Rosa Bonheur. C'est le premier tableau de genre (à l'huile de charbon) qui ait été fait en Canada.



Le second tableau est le portrait à l'huile de foie de morue de son frère Johnny qui est le phénix de la famille.

Ce portrait est considéré comme un véritable chef-d'œuvre. Le chevalier Falardeau en a fait l'acquisition moyennant la somme de \$3,000. stg.

On parla d'envoyer Ludger à Rome pour se perfectionner à l'École des Tintoret et des Raphaël. On fit un appel chaleureux à la charité publique. Mais ça ne prit pas. L'artiste jusqu'aujourd'hui est demeuré incompris, il végète et pointe encore dans le magasin de M. Jones au milieu du prosaïsme du calicot, de l'indienne, de la baptiste et des rouleaux de coton.

Dans quinze jours je vous donnerai des détails sur la vie privée de Ludger, et son esquisse biographique, en attendant je suis de mon cœur avec bien du respect votre humble serviteur.

AVIS.

M. Edouard Déry, commis chez M. G. Vézina, vient d'adresser une demande au Conseil de Ville, exigeant l'augmentation immédiate de l'effectif de la Police pour le service de nuit, attendu que dernièrement il a été victime d'un vol commis sur sa personne, consistant en une demi douzaine de pommes qu'il avait reçues comme présent. Heureusement, que son activité lui permit de se débarrasser de ces inoportuns il en fut quitte pour quelques bosses faites à son chapeau, et une tache au pantalon de son frère.

Communiqué.

SOUS PRESSE.

Pourquoi on m'appelle Prince de Galles, par Elzéar Hardy.

Pourquoi j'ai l'air comme auprès des demoiselles, et pourquoi je les respecte si peu, quand elles ne possèdent pas d'argent, par Parent Epicier, rue de la Couronne.

Pourquoi je chique dans les chars, où j'empeste les demoiselles tout en voulant me faire passer pour un bourgeois, par Octave Bourget.

Pourquoi j'ai boudé pendant huit soirs de suite, vers la fin d'Août par Alphonse Gouché petit commis chez Thibodeau.

Manière de manger des cornichons double raffinés par le petit Provost commis à la maison Jacques Cartier.

Manière de se tripoter la moustache devant les demoiselles, par le même.

L'art de rentrer chez son bienfaiteur M. F. X Parent au moyen d'une échelle à une heure assez avancée de la nuit, par Jean Deille, pédagogue élémentaire.

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil en passant sur la blouse chamarrée de ma femme, par Barthélemy Verret, commis chez Thos. Fraser, marchand de poisson.

Pourquoi je ne paye pas mes dettes, par de Varo, médecin spala sur Faubourg St. Jean.

Etant assez poli quand j'étais commis chez M. Carrier, pourquoi depuis que je suis Bos je suis un ful, un grossier et qui plus est une grosse bête, par Fontaine et cie rue du Pont.

L'écornifle, je vais, je reviens dans les rues et dans les magasins pour cueillir des nouvelles et vider mon panier au bureau du Cyclope, par Alp. Paré.

Les douceurs du foyer sont préférables aux misères du camp sur les frontières, par Capt. Dugal.

AVIS.

A. Levy Reçio, Marchand de Vins Cognac, Eau de Vie et liqueurs, rue St. Valier, maison Narcisse Dion, à l'honneur d'informe le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de vins rouges et vins blancs, Cognac eaux-de-vie et liqueurs, qu'il se propose de livrer aux consommateurs à des prix excessivement réduits.

La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. Wm. Dutton, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison book seller rue Sussex, Ottawa.